

LOUIS XIV

Valeur : 0,45 F

Couleurs : brun roux, bistre clair,
vert foncé

25 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par DECARIS

Format horizontal 27 x 48
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 17 octobre 1970 à VERSAILLES (Yvelines) ;
générale, le 19 octobre 1970.

Fils de Louis XIII et d'Anne d'Autriche, Louis XIV est né en 1638 à Saint-Germain-en-Laye. Reconnu roi à cinq ans, majeur à treize, il fut marqué par les événements survenus sous la régence de sa mère, conseillée par Mazarin : à l'intérieur, les troubles de la Fronde qui lui inspirèrent l'horreur du désordre ; à l'extérieur, les succès militaires auxquels il fut toujours sensible. Les traités de Westphalie lui apportèrent de belles acquisitions et la paix des Pyrénées lui donna la main de l'infante Marie-Thérèse, la plus riche héritière d'Europe.

A la mort de Mazarin, Louis a 23 ans. Entouré d'habiles ministres, il commence son règne personnel : rétablissement du commerce, développement de l'industrie, diminution des impôts, encouragements prodigues aux arts et aux lettres.

Dès 1665, se met en marche l'engrenage de la guerre. Son beau-père meurt sans avoir payé la dot de sa fille ; en compensation, Louis réclame la Flandre et la Franche-Comté. Malgré les puissances ligées contre lui, ses victoires aboutissent, par le traité d'Aix-la-Chapelle, à l'annexion de la Flandre.

La Franche-Comté sera conquise par les succès de Condé et de Turenne au cours de la guerre de Hollande. La Paix de Nimègue consacre la suprématie de la France en Europe et marque l'apogée du règne de « Louis le Grand ».

Les difficultés commencent avec la Révocation de l'Édit de Nantes, qui exile une foule de familles méritantes

et industrieuses, avec aussi la fondation de la Ligue d'Augsbourg, avec enfin les revers de la trop longue guerre de Succession d'Espagne.

Les traités de 1713 laissaient sans doute au pays toutes les conquêtes du règne. Mais la France était épuisée, de son sang comme de son argent ; elle n'était plus l'arbitre de l'Europe qui constatait le triomphe de l'Angleterre. « A une époque, disent les historiens, où toutes les nations s'agrandissaient autour d'elle, la France demeurait la même ; alors qu'elle le pouvait elle n'avait pas achevé son unité. »

Dans l'histoire de la civilisation, cette époque est pourtant la plus brillante de la monarchie, moins par la fortune des armes que par la gloire des lettres et des arts.

Le roi aimait le faste et les plaisirs ; il n'avait pas une intelligence et un goût exceptionnels, mais une connaissance des hommes qui lui faisait toujours discerner les meilleurs pour la réalisation de ce qu'il voulait.

Aussi est-ce sans doute dans les grandes œuvres des écrivains classiques et dans l'ensemble architectural du château de Versailles qu'il faut aller chercher l'essentiel de l'idéal du Roi-Soleil, les parfaits modèles de ce qu'on appelle justement « le style Louis XIV » : le goût de la grandeur et le sens des proportions, l'élégance dans la sobriété, mais surtout un ordre souverain qui règle le plaisir, et qui ne cesse jamais d'obéir aux exigences de la raison.

